

# Histoires vécues

▼ Des phrases intruses se sont glissées dans ce texte.  
Retrouve-les et barre-les.

Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur.

On disait dans le livre : « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion ». Les baobabs, avant de grandir, ça commence par être petit.

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1. Il était comme ça :



J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur. Un mouton mange tout ce qu'il rencontre.

Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? » Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'étais trop occupé à essayer de dévisser un boulon trop serré de mon moteur. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. Mon dessin numéro 2 était comme ça :



Je ne crains rien des tigres, mais j'ai horreur des courants d'air. Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. Vous n'auriez pas un paravent ?

C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. Je n'ai jamais vu personne bâiller depuis des années. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Moi, si je possède un foulard, je puis le mettre autour du cou et l'emporter. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

Antoine de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*. Collection « Folio-Junior ». Éditions Gallimard.